



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

on the occasion of the Executive Board Intersessional Meeting

16 December 2016

Mr Chair of the Executive Board,

President of the General Conference

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

Thank you once again for the opportunity to address this Intersessional Meeting of the Executive Board.

Indeed, this is the last meeting of what has been a year of unprecedentedly intensive dialogue and exchange on all aspects of the Organisation's work and activities, for which I am deeply grateful.

Of course, this dialogue will continue all throughout 2017, to shape a new Programme and Budget that responds, that delivers, that leads.

This is essential, and before I turn to the specific questions, allow me to share points of relevance to the mandate and work of the Executive Board.

These concern the payment of dues, which I believe is a constitutional obligation of every Member State, and the cash flow situation.

The cash-flow situation of the Organisation is severely affected by delays in payment of assessed contributions.

As of 14th December, a total of USD \$555M is due in unpaid contributions -- of this, USD \$471M is due from one Member State that suspended payments in 2011, leaving the balance of \$84M due from 76 other Member and Associate Member States.

UNESCO's assessed contribution structure makes it sensitive to delays in payments from its top 25 contributors, and there are today significant delays in payments from two major contributors, which between them contribute over 17 percent of the 38C/5 expenditure plan.

There is regular follow up with all Member States with arrears, and further close follow up with those who make significant contributions.

The Permanent Delegations of these Member States are aware of the cash-flow implications if they do not fulfil their obligations —these implications were outlined briefly at the last meeting of the Executive Board.

I wish to bring to your attention that the Secretariat has been further advised this week that a third Member State with significant contributions may not pay their 2017 dues.

If delays persist, in the worst case scenario, we have sufficient funds to manage cashflow only until May 2017.

After this, unless expenditure reduction measures are put in place, we will end the biennium with a USD \$113M deficit.

While theoretically, operations could continue through the use of the working capital fund and further borrowing of over USD \$72M, this is not advisable in my opinion, unless we have a firm confirmation that funds will be received before the end of the biennium – and as you know, the General Conference has only provided authority to borrow externally for short term needs.

In order to protect the organisation from a potential deficit, if we do not receive confirmation of payments from the Member States with significant arrears by Tuesday 20th December, we will immediately restrict 2017 expenditure plan budgets for the Regular Programme by putting in place a quarterly release mechanism, and this will be followed in early 2017 by an expenditure reduction plan, including consideration of the measures that I put in place after the financial crisis in 2012.

I wish to also add a point specifically with regard to the dialogue between UNESCO and the United Kingdom Department of International Development, which was discussed at the last Intersessional Executive Board Meeting -- I wish, in full transparency and accountability, to report on recent developments given the interest of Member States at the last Intersessional Meeting.

As discussed on 6 December, the Department for International Development has informed that it will be sending to UNESCO performance indicators – which have not been received until now, in reply to the question raised by Member States -- against which the decision will be taken at the end of 2017 to pay, or not, the assessed contribution.

While I understand the concerns and interests that exist for Member States regarding governance and policy decisions taken by the Organisation's governing bodies, referring to both programmatic and administrative issues, I believe that it is necessary, in a spirit of transparency and accountability, for the Executive Board to follow closely the dialogue between UNESCO and the Department for International Development, and, indeed, I would even say to take an active part in it.

Of course, it is for the Executive Board to determine the form that this participation may take, in the shape of a working group or other form – as long as these issues relate to governance and policy decisions taken by the governing bodies, I believe that we need to work to respond to the performance indicators set forth by one Member State.

In addition, further to the early assessment of 2017 contributions, I would like to thank the Government of Canada, which has already settled its dues of USD \$9.2M.

Today, I would urge all Member States to respect their membership duty obligations and make payment of their contributions on the due dates.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais maintenant répondre aux questions posées par les Etats Membres.

Le Groupe II demande comment s'assurer que dans le domaine des sciences notamment, les priorités des Etats Membres seront respectées, et que des fonds nécessaires y seront alloués, sachant qu'il y aura plusieurs résultats escomptés dans une seule et même Grande Ligne d'Action.

Je voudrais indiquer qu'en application de la Budgétisation fondée sur les Résultats, nous construisons et répartissons notre budget en fonction des résultats escomptés et en fonction des besoins et des priorités identifiées dans les bureaux hors Siège et au Siège.

Par conséquent, et c'est très important de le souligner, les États membres auront des informations sur la façon dont le budget sera alloué pour chaque résultat escompté.

Les États membres examineront cette question et formuleront leurs recommandations concernant les priorités du programme et du budget à la session de printemps du Conseil exécutif.

Les États membres pourront ainsi s'assurer que leurs priorités sont respectées – ce qui est le souci constant du Secrétariat.

J'espère que cette réponse satisfait également les préoccupations du groupe Arabe (Vb), qui souhaitait connaître les détails des répartitions entre le Programme Hydrologique International, le MAB et les Géoparcs.

Ces programmes auront des résultats escomptés séparés avec des budgets individuels.

Les règles de transparence en vigueur à l'UNESCO, que j'ai souhaité renforcer tout au long de mon mandat, seront pleinement appliquées.

Le Groupe IV (ASPAC) souhaite connaître l'engagement de l'UNESCO, et en particulier les moyens alloués dans le cadre du 39 C/5, pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris et des décisions adoptées à la COP22.

Permettez-moi de signaler d'abord que je suis encouragée par l'entrée en vigueur rapide de l'Accord de Paris, très peu de temps avant la COP22 à Marrakech.

La COP22 s'est tout de suite présentée comme la « COP de l'Action » et l'UNESCO s'est mobilisée dans cet esprit.

La proposition finale de Stratégie d'action de l'UNESCO sur le changement climatique sera soumise au Conseil à sa 201^{ème} session et se focalisera sur quatre thèmes-clés:

- I. Aider les États Membres à élaborer et à mettre en œuvre des programmes et politiques de sensibilisation ;
- II. Promouvoir la coopération scientifique interdisciplinaire;
- III. Mobiliser la créativité, la diversité des expressions culturelles;
- IV. Soutenir le développement social inclusif, le dialogue interculturel, les principes éthiques, l'égalité des genres

La mise en œuvre du dialogue sur le financement structuré et le cadre budgétaire intégré, ainsi que la ré-accréditation au Fonds pour l'adaptation au changement climatique et au Fonds vert, contribueront à attirer de nouvelles ressources financières.

Je voudrais, à ce titre, citer deux exemples :

Premier exemple, l'UNESCO a lancé un projet financé par Fond en dépôt, dans le cadre du Programme international pour le développement de la communication (PIDC) afin de renforcer la capacité des médias à traiter du changement climatique dans la région Asie-Pacifique et en Afrique. Ce projet dispose d'un budget d'environ 145 000 dollars.

Deuxième exemple, dans le domaine de l'Océan, la stratégie à moyen terme de la Commission Océanographique Intergouvernementale (COI) identifie la résilience aux changements climatiques comme l'un de ses principaux objectifs, et y consacre 50% de ses dépenses programmatiques.

La COI contribue à renforcer les capacités d'adaptation de ses États membres par le biais de la gestion intégrée des zones côtières, avec une importante conférence qui se tiendra à l'UNESCO en mars 2017.

La COI travaille également avec le Programme mondial de recherche sur le climat pour évaluer l'élévation future du niveau de la mer dont l'enjeu est central pour les Petits Etats Insulaires en développement.

Ce travail va culminer lors de la conférence de mise en œuvre de l'objectif SDG 14, à New York, co-présidée par les Gouvernements de Fiji et de Suède, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Océan, en Juin 2017.

Le Groupe Afrique (Va) souhaite connaître les initiatives de l'UNESCO dans le domaine de la Science, Technologie et Innovation, dans le cadre du 39 C / 5 en particulier auprès des jeunes.

L'UNESCO s'est mobilisé, Mesdames et Messieurs, pour inscrire la science, la technologie et l'innovation au cœur de l'Agenda 2030 et nous allons continuer dans cette direction, en renforçant le portefeuille de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM).

L'UNESCO s'appuie notamment sur la décision du Conseil exécutif en avril dernier sur le programme STEM et la lutte contre les préjugés qui limitent l'accès des filles aux sciences.

Dans le cas de l'Afrique, permettez-moi de souligner quelques initiatives importantes, qui amorcent notre travail futur :

- Le Secteur des sciences exactes et naturelles étudie actuellement, avec le CERN, le Centre International de Physique Théorique et le Secteur de l'éducation, la création d'une nouvelle initiative pour intégrer l'éducation

STEM dans les politiques de développement en Afrique, et soutenir les programmes d'études et les enseignants.

- L'Organisation a contribué au premier Forum Next Einstein en Afrique, à Dakar, en mars dernier dont l'un des résultats concrets fut la création d'un réseau de 54 jeunes talents africains.
- L'UNESCO a établi un partenariat avec la société pharmaceutique Merck pour améliorer la coopération entre les instituts de recherche publics africains et l'industrie pharmaceutique mondiale. Deux sommets ministériels ont été organisés sur la recherche en Afrique en 2015 et 2016 à Addis-Abeba en Éthiopie a parrainé plus de 200 chercheurs africains représentant plus de 30 pays africains.
- L'Assemblée générale de l'Académie Mondiale des Sciences, qui s'est tenue à Kigali avec le Ministère Rwandais de la Science et de la Technologie, en novembre dernier, a réuni plus de 500 dirigeants scientifiques et politiques de plus de 50 pays, pour faire le point des tendances scientifique sur le continent et soutenir l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs, grâce à l'octroi de bourses à plus de 600 jeunes par an.
- L'UNESCO et les Etats-Unis ont lancé cette année l'initiative « TeachHER », pour la formation pour aider les filles à poursuivre leurs études scientifiques. Vous vous souvenez certainement de la cérémonie de lancement qui s'est tenue au Siège en présence de la deuxième Dame des Etats-Unis Mme Jill Biden et de la Première Dame du Costa Rica, Mercedes Peñas Domingo. Le coup d'envoi de cette initiative en Afrique a été donnée le 29 août à Addis-Abeba (Ethiopie) et se poursuivra au Ghana, au Kenya, au Nigeria, en Afrique du Sud et en Tanzanie, et j'invite l'ensemble des Etats-Membres à rejoindre ce grand mouvement pour l'éducation, pour l'égalité des genres et pour l'enseignement scientifique, technologique, d'ingénierie, d'art, et de mathématiques (STEAM).
- Je vous rappelle également l'initiative Microsciences, dont je vous ai déjà parlé et qui permet de distribuer des laboratoires scientifiques de poche dans plus de 30 pays africains et, tout récemment, au Libéria, en Zambie et au Gabon.

J'ai déjà eu l'occasion de présenter ces petits kits et je suis convaincue que des futurs prix Nobel, des futurs scientifiques découvrent les sciences aujourd'hui grâce à ces outils de l'UNESCO, comme il y a près de 60 ans, les écoliers de Corée du Sud découvraient la science dans des manuels imprimés par l'UNESCO, après la guerre, et ont construit depuis l'une des premières nations scientifiques du monde.

J'ajoute enfin que plus de 12 pays en Afrique ont déjà rejoint notre Observatoire mondial des instruments de politique scientifique (GO-SPIN), plate-forme unique pour l'orientation des politiques scientifiques.

Je laisserai les ADG Science et Afrique élaborer davantage – mais cette brève présentation donne une image assez fidèle de notre mobilisation totale pour les sciences en Afrique comme levier de développement, en particulier auprès des jeunes et des femmes.

Ce thème, vous le savez Mesdames et Messieurs est au cœur de notre stratégie opérationnelle pour l'Afrique. C'est un aspect central de l'Agenda 2063, j'ai pu le constater tout récemment lors du lancement de notre rapport mondial sur les sciences, en Français, à Djibouti, et je dois exprimer encore une fois mes remerciements au gouvernement de Djibouti pour avoir traduit ce rapport en Français et réuni la communauté politique, scientifique et des milliers de jeunes lors de la conférence de lancement et nous allons nous appuyer sur ce travail pour parler à la jeunesse et renforcer l'interface entre la science et la politique.

Nous continuerons d'y investir dans le prochain C/5 et je voulais y insister, Monsieur le Président, dans mon message d'ouverture.

Je vous remercie.